



Homélie de Mgr François GOURDON

Gugnécourt et Bertrécourt
4^e dimanche de l'Avent – A
Dimanche 21 décembre 2025

Lectures : Is 7,10-16 ; Ps 23 ; Rm 1,1-7 ; Mt 1,18-24

Pour entrer dans cette 4^e semaine de l'Avent, la liturgie nous propose de regarder la figure de Joseph. Joseph est si discret que nous associons plus souvent l'Avent à la Vierge Marie, à saint Jean-Baptiste et au prophète Isaïe qu'à lui, saint Joseph, « gardien du Rédempteur » selon les mots de Jean-Paul II.

À partir de l'Évangile d'aujourd'hui (Mt 1,18-24), je voudrais attirer votre attention sur deux points :

1. Joseph est un homme juste.
2. Joseph est un modèle pour le discernement spirituel.

1 – Joseph est un homme juste.

- Joseph est un homme juste parce que :
- il croit en Dieu ;
 - il mène sa vie en fonction de Dieu ;
 - il n'est pas « auto-référencé » sur lui-même.
 - Dans le passage d'Évangile,
→ il veut répudier Marie :
 - car il n'est pas le « père » de l'enfant qu'elle attend et ce serait un mensonge de le laisser croire.

- car il a compris que son épouse promise est enceinte par une action miraculeuse de l'Esprit-Saint ; il ne remet d'ailleurs pas en cause la confiance qu'il a en Marie.
 - l'ayant compris, il ne veut pas usurper à Dieu la paternité de cet enfant.
- il ne veut pas répudier Marie publiquement, ni la diffamer, ni la « donner en spectacle ».

- Joseph a un profond respect pour Marie et pour l'action de Dieu qui le conduit, dans un premier temps, à renoncer au mariage avec Marie.

Il écoute et reconnaît la volonté de Dieu qui s'exprime dans sa rencontre avec l'ange, en songe. Alors il prend chez lui son épouse, « mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donne le nom de Jésus » poursuit l'évangile dans le verset qui suit le passage que nous avons entendu.

Il devient donc le père adoptif de Jésus avant de devenir l'époux de Marie. Ou plutôt, c'est parce qu'il accepte d'être le père adoptif de Jésus qu'il devient l'époux de Marie.

Oui, Joseph est vraiment un homme juste. Il est ajusté à sa décision d'obéir à Dieu et il se laisse ajuster par la volonté de Dieu pour prendre ses décisions et agir.

2 – Joseph est un modèle de discernement spirituel

Comment Matthieu nous décrit-il le discernement vécu par Joseph ?

1. Joseph est un homme juste : il veut faire la volonté de Dieu. C'est le préalable à tout discernement spirituel.

2. Joseph est un homme de décision : il ne laisse pas Dieu ou les autres décider à sa place : « il décide de la renvoyer en secret » ; « il avait formé ce projet » écrit St Matthieu.
3. Joseph sait que Dieu s'implique dans notre histoire personnelle pour en faire une histoire sainte ; il est capable de reconnaître une « manifestation immédiate et sensible de Dieu » dans le songe qu'il va vivre.
4. Joseph met en œuvre sa décision en fonction de ce que Dieu lui indique.

Alors, puisque, comme chrétiens, nous sommes appelés à mener notre vie non seulement en fonction de la loi morale, mais d'abord en fonction de la volonté de Dieu, nous pouvons prendre Joseph pour modèle dans les discernements qui sont les nôtres pour les choix que nous avons à vivre, les décisions que nous avons à prendre.

Les étapes que nous venons de repérer dans l'Évangile sont éclairantes :

1. Se replacer devant notre volonté d'obéir à Dieu.
2. Peser les choses à la lumière de la raison et de notre conscience, éclairée par la Parole de Dieu et par l'Église.
3. Décider, se projeter fermement dans une décision.
4. Se confier à Dieu avec cette décision, certains qu'il nous indiquera ce qu'il en pense à travers des motions intérieures, des convictions fortes inattendues, des sources de paix intérieure, ...

5. Mettre en œuvre la décision, comme une obéissance à Dieu, « pour suivre Jésus ».

C'est à cet homme-là, Joseph, que Dieu fait confiance. C'est à cet homme-là que Marie fait confiance, car non seulement il lui sauve la vie, mais il s'occupera toujours d'elle et de l'Enfant qui va naître.

Joseph est donc le « Gardien de l'Église », comme l'écrit le Pape François (cf. *Patris Corde* n° 5), car l'Église est le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire et la maternité de Marie se prolonge dans la maternité même de l'Église.

La figure de Joseph nous éclaire sur les enjeux de notre chantier diocésain ! Car nous avons des défis à relever pour que notre Église continue d'assumer sa mission reçue du Christ : défis de la proximité, défis de l'accueil des multiples demandes qui nous sont faites, défis de notre présence chrétienne dans le paysage social de nos quartiers et de nos villages. Ce n'est pas d'abord l'avenir de notre Église, de notre diocèse ou de nos paroisses dont nous devons nous préoccuper, mais plutôt de l'avenir de l'annonce de l'Évangile, de l'avenir du témoignage chrétien, du témoignage rendu à la présence et à l'action de Dieu, dans nos vies et dans notre monde, spécialement auprès des laissés-pour-compte et des souffrants.

Alors, comme Joseph, qui continue de protéger l'Église, qui continue de protéger l'Enfant et, Marie, sa mère, nous aussi, en aimant l'Église, en continuant de participer à sa mission, nous continuerons d'aimer l'Enfant et sa mère.

Amen.

+ Mgr François GOURDON,
Évêque de Saint-Dié.